



PÔLES DE COMPÉTENCE ET THÉMATIQUES PRIORITAIRES

L'atout d'Espace 19, au fil des années, est d'avoir pu créer des pôles transversaux. Ils permettent d'apporter des réponses aux habitants sur les principaux enjeux de l'arrondissement et sur des questions de santé, d'accès à l'emploi et d'évolution des Technologies de l'Information et de la Communication, etc. Les compétences émanant de ces pôles, notamment portées par les assistantes sociales, une conseillère en insertion professionnelle, une chef de projets santé, une conseillère conjugale et familiale, deux informaticiens, etc... renforcent les actions de nos 3 centres sociaux et culturels, et de notre centre d'animation locale. Nous nous rapprochons ainsi davantage des préoccupations du public. De plus, la lutte contre les discriminations, l'accès à la culture et la parentalité sont 3 thématiques prioritaires autour desquelles des projets ont été réalisés en 2009 et que nous vous présentons ici.



Santé

La création d'un pôle santé

► Depuis plusieurs années, toutes les enquêtes officielles menées sur les quartiers prioritaires parisiens mettent en évidence la nécessité et la pertinence de développer diverses actions d'éducation à la santé. Forte de ces constats quant aux besoins de nos adhérents et grâce au soutien du GRSP et du Conseil Régional, l'association a pu créer en 2009 un pôle santé. Une chef de projets et une conseillère conjugale et familiale y coordonnent les 6 projets santé développés par Espace 19.

Réalisation d'un diagnostic santé

► Au niveau local, les données s'avérant souvent manquantes, nous avons mené nous même, lorsque cela était possible, un diagnostic en interrogeant

les animateurs-coordonateurs ; le public d'Espace 19, ou d'autres intervenants afin de mieux identifier les besoins, les demandes et les réponses que nous pouvions apporter. Ce diagnostic « en marchant » est une première étape. Il fait état de la santé des adhérents telle que la perçoivent les animateurs-coordonateurs, à ce titre il indique ce que l'on ne sait et ce que l'on se sait pas à ce jour.

Développement d'un fort réseau partenarial

► Nos quelques années d'expérience en matière de santé et le soutien à la dynamique partenariale nous ont permis de tisser de nombreux partenariats thématiques, territoriaux. Au nombre des partenaires, on trouve notamment 14 partenaires institutionnels, 43 partenaires associatifs et deux réseaux auxquels Espace 19 appartient. Il est en effet important que nos projets s'insèrent, autant que faire se peut,

dans les réseaux existants et travaillent avec les partenaires référents sur certaines thématiques.

Mise en place d'une démarche qualité

► Les projets santé d'Espace 19 s'inscrivent dans une démarche qualité. Notre association s'appuie pour cela sur le « Référentiel d'autoévaluation de la qualité des projets de promotion de la santé menés par les associations » de l'INPES. Ce référentiel est un outil de développement de la qualité spécialement conçu pour les projets de promotion de la santé menés dans un cadre associatif. Son but est, dans un cadre de formation, d'accompagner les équipes de terrain dans l'explicitation et l'amélioration de leurs pratiques et de leurs compétences. La méthode retenue est celle de l'auto-évaluation. Grâce à cet outil nous pouvons identifier les points forts de nos projets et les points qui restent à améliorer.



Santé (suite)

Zoom projets : récapitulatif et état d'avancement

1 ▶ Prévention et promotion de la santé bucco-dentaire pour les enfants et leurs parents

La santé bucco-dentaire est un marqueur des inégalités sociales de santé. On peut ainsi dire que le nombre de caries et/ou de dents absentes est plus important dans les catégories socio-professionnelles les plus défavorisées. L'objectif de ce projet est de favoriser la promotion de l'hygiène bucco-dentaire, la prévention et le dépistage des caries, auprès des enfants et de leurs parents. Les principales actions menées sont des actions d'information, sensibilisation au dépistage et groupes de parole. En 2009, plus de 200 enfants ont bénéficié des interventions bucco-dentaire.

2 ▶ Sensibiliser les publics au dépistage organisé du cancer du sein

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez la femme. Les dernières études montrent que l'accès à la mammographie n'est pas satisfaisant dans les départements et quartiers défavorisés, d'où une surmortalité due à ce cancer. L'objectif de ce projet est d'augmenter la participation des femmes à faible revenu à la campagne de dépistage organisé. Les principales actions menées sont des actions d'information, de sensibilisation au dépistage et d'animation de groupes de parole.

3 ▶ Education à la sexualité et prévention des IST auprès des jeunes notamment en difficulté

Si, chez les jeunes franciliens, le préservatif est largement utilisé au moment de l'entrée dans la sexualité, on constate cependant un relâchement des comportements de prévention et de contraception : recrudescence de certaines infections sexuellement transmissibles, nombre encore élevé de grossesses non prévues et accroissement de l'utilisation non systématique du préservatif. L'objectif de ce projet est de promouvoir l'éducation à la sexualité et la prévention des grossesses non désirées auprès des jeunes au sein des collèges et hors collèges. Les principales actions menées sont des actions d'information sur la santé de la reproduction, d'organisation



de groupes de parole avec accueil individualisé et prise en charge sociale. En 2009, plus de 400 jeunes ont bénéficié des interventions de la Conseillère Conjugale et Familiale.

4 ▶ Promouvoir les repères de consommation et d'activité physique du PNNS2 auprès des populations en situation de vulnérabilité sociale

Selon le rapport 2005 de la CNAM, près de 12% des enfants de moins de 18 ans sont atteints d'obésité, soit plus de 1,5 millions d'enfants. Comme pour les adultes, c'est dans les foyers aux revenus les plus modestes que la proportion d'enfants présentant une obésité est la plus forte. L'objectif de ce projet est de promouvoir les repères de consommation et d'activité physique du Plan National Nutrition Santé 2 auprès des enfants et adultes. Les principales actions menées sont des actions d'information de sensibilisation sur l'équilibre alimentaire, des ateliers pédagogiques, ateliers d'échanges culinaires et activités sportives pour enfants et adultes. En 2009, plus de 500 enfants et adultes ont bénéficié des interventions «manger équilibré» et «bouger».

5 ▶ Diminuer les nouvelles contaminations par le VIH et les IST

Paris reste la région de métropole la plus touchée par le VIH/sida. Parmi les nouveaux diagnostics de séropositivité,

70% concernent des personnes contaminées par voie hétérosexuelle, parmi lesquelles 8 sur 10 sont de nationalité étrangère, principalement d'Afrique subsaharienne. L'objectif de ce programme est de réduire les nouvelles contaminations par le VIH et les IST chez les populations à risque. Les principales actions menées sont des actions d'information de sensibilisation à la santé de la reproduction, des groupes de parole, ateliers pédagogiques, avec accueil individualisé de prévention et prise en charge sociale. En 2009, plus de 200 adultes ont bénéficié des interventions sur la santé de la reproduction et le VIH.

6 ▶ Encourager les dynamiques partenariales sur des territoires identifiés

Avec 27 % de ses adhérents vivant sous le seuil de pauvreté, Espace 19 ne peut qu'être concernée par les problématiques santé spécifiques aux personnes en situation de vulnérabilité sociale. Etre en situation de vulnérabilité sociale implique des incidences dans le recours et la continuité des soins, la prévention, et le dépistage. L'objectif de ce programme est de développer les politiques partenariales autour de problématiques identifiées. Les principales actions menées sont des actions d'information, sensibilisation au dépistage, dépistage et groupe de parole.

Perspectives 2010

Nous souhaitons poursuivre le travail entrepris sur les axes précités en améliorant nos pratiques. Cela passera notamment par la mise en place :

- d'une instance de pilotage,
- d'une méthodologie encore plus participative,
- d'une amélioration de notre communication spécifique
- de temps de formation des bénévoles.

Pôle social



Quelques chiffres

- 384 bénéficiaires suivis
- 1915 entretiens réalisés
- 15 sorties en CDI
- 15 sorties en CDD
- 191 dossiers d'aides financières
- un taux de contractualisation de 61%

Les salariés du pôle social ont aidé 71 familles à déposer un dossier DALO. A ce jour 26 dossiers ont été jugés favorables dont 21 ont été confirmés par le tribunal administratif.

► En 2009 ; En 2009 ; une conseillère en économie sociale et familiale et une psychologue sont venues renforcer les compétences de l'équipe, qui accompagne 383 familles bénéficiaires du RSA, le pôle

social a déménagé dans des locaux plus adaptés à l'agrandissement de l'équipe.

Le logement reste fortement problématique

► Lors de la mise en place du DALO (Droit Au Logement Opposable), les familles ont eu un véritable espoir que leur demande de logement se concrétise enfin après les longues années d'attente.

Elles sont allées jusqu'au bout de la procédure, mais force est de constater que, pour les 26 dossiers qui ont eu un accord favorable, une seule famille qui a eu un logement.

Il faut maintenant une moyenne de 6 mois pour avoir une réponse (favorable ou non).

Du RMI au RSA

► Pour des familles qui n'ont aucun revenu, le RMI a été remplacé par le RSA « socle ». Les droits sont similaires. En revanche, dès qu'un

membre du couple travaille, la famille perçoit le RSA socle et le RSA activité. L'automatisme de certains droits disparaît :

par exemple, un bénéficiaire du RSA célibataire travaillant à temps partiel et gagnant 200€/mois, reçoit 324€ de RSA. Il devra s'acquitter de sa taxe d'habitation et de la redevance audiovisuelle. Il n'aura plus le bénéfice de la CMU, de l'aide juridictionnelle gratuite, ni des transports gratuits.

D'autre part, les personnes qui viennent d'avoir un titre de séjour ne percevront le RSA qu'après 5 ans de titre de séjour

Auparavant, dans le RMI, lorsqu'un membre du couple venait d'être régularisé, il bénéficiait du statut « d'ayant droit » et pouvait percevoir sa part de RMI. Ce n'est plus possible dans le RSA. Cette personne doit avoir accumulé cinq titres de séjour d'un an avec autorisation de travailler pour percevoir le RSA. Les familles sont pénalisées et malgré la régularisation qui a déjà été attendue durant de longues années, leur situation financière ne s'améliore pas pour autant.



Espace 19 multimédia

En chiffres

- **225 familles adhérentes**
- **68 % de femmes**
- **27 bénévoles**
- **80 formations, 49 ateliers**
- **taux de remplissage des formations au dessus de 90%**
- **taux de satisfaction des formations : 3,6/4 de moyenne**

► Espace 19 Multimédia continue de remplir sa mission officielle de «réducteur de la fracture numérique», mais son rôle dépasse largement celui d'un simple lieu de formation.

Toujours autant de demandes

► L'année 2009 a encore été marquée par un nombre très important de demandes d'inscriptions : nos journées «portes ouvertes», trimestrielles, enregistrent des records d'affluence, et la plupart de nos activités sont complètes dès le premier jour (*sur 110 places pour 22 formations, au dernier trimestre, plus de 70 d'inscriptions furent réalisées en une seule journée*). En parallèle, le taux d'équipement et de connexion à Internet de notre public ne cesse d'augmenter (*71% d'adhérents équipés, et 59% disposant d'une connexion Internet*). Comme quoi, les gens ne viennent pas chez nous pour utiliser notre matériel, mais bien pour acquérir un savoir.



Une diversification du public

► En 2009, nous avons continué à noter l'intérêt sans cesse grandissant des seniors pour les TIC (*technologie de l'information et de la communication*) : 112 inscrits en 2008, 143 en 2009. Notre public se diversifie, mais nous souhaitons conserver des activités ouvertes à tous, mêlant les générations. Les cours se passent d'ailleurs très bien et les participants de tous âges posent des questions, s'entraident et apprennent ensemble.

Nous aimerions creuser encore plus cet aspect en proposant des séances de jeux vidéo qui pourraient réunir aussi bien adolescents que seniors (*une console de jeux est un outil adapté à ce genre d'animation, car simple, instinctif, fédérateur et très ludique*).

Un constat en creux : un public qui nous manque

► L'EPN pourrait être un centre de ressources important pour une partie de la population du 19^e arrondissement, en grande précarité. En effet, de plus en plus de démarches peuvent s'effectuer par Internet.

Mais l'isolement social éloigne les gens de l'accès à l'informatique (*plus que le manque de moyens financiers*). Ce public, qui pourrait avoir besoin de nous, est donc plus difficile à capter. En effet, prendre des cours d'informatique paraîtra toujours secondaire, et il n'est pas évident pour une personne novice de se rendre compte à quel point l'informatique peut être un outil déterminant pour bon nombre de démarches. C'est pour cette raison que nous accentuerons nos efforts en 2010 dans le sens d'une meilleure communication au sein du reste de l'association, et notamment auprès du pôle social.

Nous voulons, en outre, l'année prochaine, développer le thème de «l'informatique nomade». En effet, de plus en plus de services en ligne permettent de se passer d'un ordinateur fixe : avec des outils tels que «netvibes» ou «google docs», il est possible de stocker ses fichiers, ses documents et de les consulter de n'importe quel ordinateur

disposant d'une connexion Internet. Ces fonctionnalités, encore trop peu connues, peuvent répondre aux besoins d'un public précaire.

Ateliers Jeux vidéos

► Phénomène ludique, culturel et maintenant de société, nous ne pouvons pas passer à côté des jeux vidéo dans notre Espace Public Numérique. Cette année l'idée, toujours dans un sens pédagogique, n'était pas d'inciter nos adhérents à jouer, mais plutôt d'évoquer ce thème avec eux pour qu'ils se fassent leur propre opinion.

Notre atelier a donc eu pour but de retracer l'histoire des jeux vidéo, du «Pong» à «World of Warcraft», en passant par «Mario» ou «Tetris», et d'étudier leurs incidences culturelles, voire sociétales (avec par exemple, les addictions entraînées par «World of Warcraft»).

Travail avec les autres structures

► L'EPN, «Espace Public Numérique», a la volonté d'être, de plus en plus, une «Equipe de Projets Numériques» pour le reste de l'association. Des efforts sont faits pour développer le caractère transversal de notre structure. Il y a encore du chemin à faire pour que tous les secteurs d'Espace 19 incluent une ou plusieurs activités avec l'EPN dans leurs programmes annuels, mais des actions se sont montées, et d'autres sont à venir, à l'image du projet GPS (*voir page 5*), dans lequel Espace 19 Multimédia s'est aussi investi.

Baisse de subventions / activités parallèles

► Malgré des bilans positifs, les subventions allouées aux EPN parisiens sont en baisse, et les conventions avec la Ville de Paris ne sont jamais renouvelées à long terme. Cette précarité nous empêche de nous projeter à long terme et nous oblige à trouver des financements extérieurs (*prestations dans d'autres associations, par exemple*), ce qui nous laisse moins de temps pour nos activités principales.

Projets emploi et GPS

► Espace 19 mène une action d'accompagnement d'allocataires du RMI et aujourd'hui du RSA, depuis 2004. Cette expérience, nous avons souhaité en faire profiter nos adhérents. Nous nous positionnons comme une passerelle, souvent manquante, entre nos adhérents, souvent très éloignés de l'emploi et de la formation, et les structures d'insertion plus spécialisées. Cette action est rendue possible notamment par le soutien de la **Fondation Caisse d'Épargne** et du **Fonds Social Européen**. Elle mobilise une grande variété de compétences qui est notre «plus» : conseillère en insertion professionnelle, mais aussi travailleurs sociaux, formateurs linguistiques, animateurs multimedia, équipes de petite enfance, sans oublier les bénévoles qui peuvent jouer un rôle d'appui et notamment de tuteurs ...

GPS : Guider, préparer, sensibiliser

► L'insertion professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans est à la fois un fort enjeu et une très forte gageure, à laquelle s'essayaient de nombreux intervenants. De nombreux jeunes ne croient plus en leur possibilité de reprendre une formation après la fin de leur scolarisation ou d'intégrer un emploi non-précaire et errent entre les dispositifs. S'y ajoutent la faible lisibilité ou la rigidité des dispositifs et la fragilité des parcours de vie.

Par exemple, une jeune femme de 23 ans, titulaire d'un bac professionnel médico social, voulait devenir aide soignante. Elle passe avec succès le concours d'entrée dans une école et le réussit. Malheureusement, le coût de l'école était trop onéreux pour ses parents, bénéficiaires du RMI. L'année d'après, elle réussit son entrée dans un CFA qui prépare au diplôme de préparatrice en pharmacie. Deuxième échec, elle ne trouve pas de patron et doit renoncer. Actuellement, elle a tenté d'intégrer un chantier d'insertion pour devenir aide soignante. Elle n'a pas pu y rentrer car elle était trop diplômée !

Nous avons mis en route depuis mi-2008 un dispositif expérimental nommé GPS (*Guider Préparer Sensibiliser*), destiné à remobiliser les jeunes de 16 à 25 ans en situation d'illettrisme autour d'un rattrapage des savoirs de base et la définition d'un projet professionnel. Sa particularité est de mettre en œuvre également un suivi social des jeunes, des projets de sortie ou

des ateliers, par exemple à l'Espace Public Numérique, ainsi que l'accompagnement de chaque jeune par un tuteur bénévole, élément primordial. Dans ce cadre, a été notamment réalisé le calendrier «Bonne Année Ensemble» 2010.

Sur les 10 jeunes s'étant engagés durablement dans le dispositif sur l'année 2008/2009, 4 ont trouvé une issue positive en formation qualifiante correspondant à leur projet professionnel :

- **S** est entré en CFA plomberie avec un Patron de la ville de Paris
- **F** est entré, après 1 an et demi de suivi dans GPS, en chantier d'insertion Vente
- **M** a intégré une formation à l'AFPA autour des services à la personne
- **R** est entré en apprentissage à la SNCF

Pour d'autres, GPS a eu d'autres retombées positives : Ma a déménagé mais souhaite poursuivre sa démarche de formation et G a pris conscience que son handicap physique constituait un frein à son insertion professionnelle et a de ce fait, intégré un stage de reconversion professionnelle spécialisée.

La «promotion» 2009/2010 accueille des jeunes aux parcours et surtout aux niveaux très variés. On voit se dessiner 2 types de profils :

- des jeunes relevant d'une situation d'illettrisme caractérisé, c'est-à-dire ne sachant ni lire, ni écrire,
- d'autres ayant une qualification niveau CAP/BEP mais présentant des difficultés scolaires et des problématiques sociales qui les handicapent dans leur parcours. Pour eux, GPS est le moyen de se remobiliser et réfléchir à une insertion professionnelle durable.

L'année 2010 visera la consolidation et la pérennisation de cette expérience qui s'inscrit dans un champ partenarial qui nous semble primordial (ex : avec Projets 19).

Un projet qui s'appuie sur les ateliers sociolinguistiques et la petite enfance

► La maîtrise de la langue est fondamentale. Elle explique par exemple un taux d'échec important aux sélections pour les entrées en chantier d'insertion. Nous nous appuyons sur les ateliers



socio linguistiques (ASL) des trois centres sociaux. Nous réfléchissons pour adapter l'organisation de ces ASL aux besoins des adhérents en insertion professionnelle, afin qu'au terme du parcours, ils puissent avoir le niveau requis et ainsi espérer intégrer un chantier d'insertion rémunéré ou des formations qualifiantes.

Un autre levier réside dans nos structures de petite enfance. Nous avions, dans le bilan moral 2008, attiré l'attention sur une minorité invisible de femmes souhaitant accéder à l'emploi et/ou à la formation et qui, faute de mode de garde, ne pouvaient faire aboutir leur projet professionnel.

Cette année, à Espace Cambrai par exemple, 9 familles ont pu bénéficier d'une place en temps complet durant l'année. Qu'elles soient mères isolées ou mamans en quête d'indépendance et d'autonomie financière, elles ne travaillent pas et ne sont donc pas prioritaires pour obtenir une place de crèche. Leur avenir professionnel est donc mis entre parenthèse durant 3 ans.

7 d'entre elles avaient un objectif de formation ou de retour à l'emploi. 100% sont parvenues à leur objectif :

- 1 a fait une formation linguistique
- 2 ont fait une formation et ont pu accéder à l'emploi au cours de l'année
- 4 ont accédé directement à l'emploi

Ces mamans ont pu **construire** puis **réaliser** leur projet, mais aussi se sentir soutenues **au quotidien**. Elles ont toutes gardé leur emploi et obtenu une mode de garde pérenne.

Nous avons pu, grâce à cette expérience, contribuer à la mise en application du protocole d'accueil des jeunes enfants de personnes bénéficiaires du RSA, dans le cadre d'un groupe de travail avec Mme Trostiansky, adjointe au Maire de Paris en charge de la solidarité, la DASES et la CAF de Paris.



Lutte contre les discriminations



► Les principales actions menées en 2009 sur cette thématique sont :

- la signature par Espace 19 du référentiel de lutte contre les discriminations du 19^{ème} arrondissement ;
- la participation active au réseau du 19^{ème} arrondissement animé par l'APSV :
 - rencontres régulières des responsables de structure signataires du référentiel ;
 - participation d'une salariée à la formation de personnes ressources (6 journées complètes) ;
 - participation à un groupe de travail sur l'accueil du public
- une action de sensibilisation et d'échanges lors du conseil d'administration de juin ;
- des échanges de pratique et des temps de réflexion avec les équipes salariées en lien avec l'APSV : réunions d'équipe de chaque centre social, réunion de l'équipe du pôle social, réunion du groupe de secteur Accueil Information Orientation, travail avec l'équipe de direction sur les pratiques de recrutement du personnel ;
- la participation à la Semaine de l'Égalité pilotée par le Conseil Régional début décembre (cf. ci-dessous) ;
- la création d'outils de sensibilisation des adhérents et des bénévoles ;
- La participation à une journée d'échange animée par la Coordination Régionale Ile de France des Centres Sociaux «Innover pour agir en faveur de l'égalité».

La lutte contre les discriminations réclame beaucoup de temps de formation, de conception d'outils, de mobilisation des publics ; sans moyens, elle est juste un «affichage». Soulignons que, pour la première fois en 2009, Espace 19 a reçu une subvention pour cette action. Merci à la Ville de Paris pour ce soutien et cette reconnaissance.

La 2^{ème} semaine de l'Égalité

► La semaine de l'égalité, début décembre, a été l'occasion de nombreuses initiatives dans nos centres. Par exemple, les membres du projet GPS (*Guider Préparer Sensibiliser*) et de l'espace jeunes d'Espace Ardennes, avec l'Association Atellanes, ont réalisé une émission de radio, autour de la question plus spécifique de la discrimination au travail. Un premier travail de sensibilisation et de réflexion sur la notion même de discrimination a d'abord été mené en interne à partir notamment des sources transmises par la HALDE.

Par la suite trois rencontres ont rythmé ces échanges :

- La première a consisté à enregistrer, dans les locaux d'Atellanes, des «Jingles» destinés à habiller la future émission radiophonique. Les 6 jeunes présents ce jour là se sont bien amusés à déclamer des «T'as pas la tête de l'emploi !» «Trop vieux ! trop jeune ! trop p'tit ! trop gros !»
- Dans un deuxième temps, des micro-trottoirs et une interview avec le directeur du Monoprix de Jourdain ont été organisés. L'interview s'est très bien déroulée et a été très appréciée par les jeunes.
- Enfin, le troisième temps de ces échanges a été une table ronde-débat enregistrée sur le thème avec l'APSV et Atellanes.

Les autres actions menées :

Aux p'tites graines d'Ardennes, cette semaine a été l'occasion de discuter avec les parents de la halte-garderie sur les discriminations au travers d'une exposition de livres destinés aux enfants parlant des différences. Nous avons abordé le sujet de manière ludique à travers Shrek, Rémy le rat de Ratatouille et Némou, qui ont nourri la réflexion de tout le monde.

Une sensibilisation a été menée à travers les ateliers socio-linguistiques des 3 centres sociaux, sur la base d'un module construit et animé par les salariés du groupe formation-insertion.

Un atelier philosophique avec l'association Césame s'est tenu à Espace Ardennes et des expositions et points d'information ont été proposés à l'accueil de nos centres.

Les perspectives 2010

► L'évaluation de nos pratiques, en utilisant le référentiel qualité, montre un bon niveau de repérage de la lutte contre les discriminations au sein de l'association et la construction ou la collecte de nombreux outils. Les points de progression identifiés sont l'appropriation de ces connaissances et supports, par les salariés et bénévoles, afin qu'ils soient utilisés efficacement et concrètement au bénéfice de nos adhérents.

Par conséquent, les principaux axes de travail sont :

- la formation : de quoi parle-t-on avec les discriminations ? Les confusions sont faciles et restent nombreuses ... ce point est donc fondamental, notamment avec la rotation de salariés et le fait que le face à face est assuré par de très nombreux bénévoles (*ASL, écrivains publics, accueil*) au cœur de ces questions ... l'effort principal portera sur le développement au sein de notre plan de formation interne, du module de sensibilisation que nous avons créé pour les bénévoles et salariés ;
- une plus grande information pour les nouveaux bénévoles et salariés : la lutte contre les discriminations apparaît dans la charte de l'association ; nous prévoyons de rendre plus visible et concret cet axe, à travers d'autres documents : l'engagement de bénévole que signe tout nouveau bénévole, la charte de l'accueil, le kit bénévole ... l'objectif est notamment que soient bien identifiés les relais vers qui orienter les personnes s'estimant victimes de discriminations.
- La poursuite du travail dans le cadre du réseau du 19^{ème} arrondissement et de la Fédération des centres sociaux, avec le souci d'impliquer les instances de pilotage (*conseil d'administration, équipe d'encadrement*).

Culture

Pour parler de notre quartier : le mot «diversité»

► L'un des objectifs du Centre Social s'énonce dans une expression : «vivre ensemble». C'est avec grande satisfaction que nous pouvons constater que l'ensemble de ce vocabulaire trouve son application la plus naturelle dans nos sorties culturelles. Dès qu'une proposition est annoncée, les inscriptions des personnes intéressées montrent que le groupe sera composé d'habités toujours curieux, de nouveaux et de jeunes.

Au fil du temps passé aussi bien dans les trajets, vécus autant que faire se peut avec humour et simplicité (*pas de stress, ça change*), ainsi que dans les moments de découverte, nous sommes toujours les témoins d'une complicité qui s'instaure pour mieux comprendre et partager. C'est un plaisir sans cesse renouvelé pour les accompagnateurs de constater que le goût du dialogue est vif et enrichissant. Les effets sont durables au point que le bouche-à-oreille permet une diffusion facile des propositions. Il est possible de trouver sur le blog d'Espace 19 les témoignages des participants qui montrent comment ils ont vécu ces temps de «vivre ensemble dans la diversité» : des loisirs qui font du bien.

Espace Ardennes a organisé une **trénaire de sorties culturelles** au cours de l'année 2009. Même si toutes n'ont pas connu le même niveau de participation des habitants, toutes

ont été des moments forts de découverte, de plaisir et de détente. Espace Ardennes a joué la carte de la diversité à la fois en élargissant le nombre des lieux visités mais aussi en utilisant la large palette des disciplines artistiques : peinture, sculpture et expositions aux Musées (*Louvre - Guimet - Quai Branly - Musée de la musique*), musique et danse (*Conservatoire et Cité de la musique - «Paris Quartier d'Été»*) - cinéma (*«Mon premier festival» - Géode*), cirque (*Parc de la Villette*), art contemporain (*Centre Pompidou - Nuit blanche - 104*), culture scientifique (*Science en fête Cité des sciences*).

Parmi les moments mémorables figurent les sorties au Louvre, à Guimet, à la Cité des Sciences, au Musée de la musique, au Quai Branly et à Beaubourg ; ces deux dernières suivies d'un pique-nique. Côté spectacles, nous avons vécu des moments forts parfois émouvants au Conservatoire et à la Cité de la musique, à «Mon premier festival», au cirque et au théâtre du Tarmac de la Villette. Un bilan encourageant qui, à l'évidence ne demande qu'à s'étoffer.

Ces sorties sont autant d'occasion pour les familles de découvrir des lieux nouveaux - souvent prestigieux - qu'elles ne connaissaient pas et n'imaginaient pas visiter un jour. Elles contribuent fortement à la création de lien social et au développement de l'autonomie des habitants.

A la disposition des adhérents du Centre Social Cambrai, il y a une «**permanence culturelle**» hebdomadaire où ils peuvent trouver, avec une bénévoles quelques places de théâtre, de cirque, ou autre distraction. Cette permanence est très peu fréquentée, sinon souvent par les mêmes personnes. Nous cherchons alors à comprendre ce qui peut faire difficulté. Le mot «culture» serait-il trop pompeux, alors qu'il s'agit plus exactement de loisirs ? Lorsqu'ils passent au Centre Social, sont-ils si pressés par de multiples tâches ? Ne sont-ils pas encore convaincus du droit au loisir ? Les informations sont-elles trop nombreuses ou peu compréhensibles ? Peut-être pensent-ils qu'ils seront appelés par téléphone systématiquement ; ce qui est pratiquement impossible compte tenu de la diversité des offres de sorties. Il importe aussi qu'il y ait une démarche active vers la permanence comme le fait toute personne désireuse de voir un spectacle.



Zoom sur... La Rue aux Enfants

Samedi 30 mai, le collectif ATCO (Au Tour du Canal de l'Ourcq), mené par Cafézoidé, a organisé pour la 5^{ème} année consécutive le festival «La rue aux enfants», un projet d'utopie urbaine dont l'objectif est de redonner une place à l'enfant dans l'espace public. Pour le réaliser, l'équipe, entourée de nombreuses associations, a investi les berges du canal de l'Ourcq.

Espace Ardennes prend part à la fête depuis quelques années déjà. L'enthousiasme de chacun a gagné, petit à petit les autres structures de l'association. En 2009, Riquet et Jaurès se sont joints à la fête et nous travaillons pour que chaque centre soit représenté lors de l'édition 2010.

Pourquoi un tel intérêt ? Parce que la Rue Aux Enfants est avant tout un moment de partage et un événement familial où chacun peut s'exprimer et retrouver son âme d'enfant. On y trouve différents classiques tels que le stand maquillage (une spécialité Espace 19), l'atelier de peinture sur corps, l'espace petite enfance, la tente à conter, les jongleurs de rue, les jeunes (et moins jeunes) talents du quartier présentent le fruit de leurs efforts. Le tableau ne serait pas complet sans la Reine des jeux et les différentes animations gratuites proposées sur les différents stands qui permettent une rencontre inédite entre les différents acteurs de cette étonnante journée.



Parentalité



► Les actions de soutien à la parentalité visent à appuyer et à soutenir les parents dans leur rôle au quotidien vis-à-vis de leurs enfants. Cette thématique est au cœur des missions fixées par la Caisse Nationale des Allocations Familiales aux centres sociaux.

Dans la pratique, cette action est parmi les plus délicates à mener :

- Le soutien à la parentalité n'est, heureusement pas, un cadre contraignant dans lequel nous pourrions obliger les parents à assumer leurs responsabilités éducatives
- De telles actions doivent éviter l'approche normative ou moralisatrice, sur «qu'est ce qu'être un bon parent ?», sans parler de la prise en compte de l'interculturalité, lorsqu'on travaille avec 50 nationalités.
- Elles doivent éviter également de «faire à la place de ...», ainsi que toute démarche trop intrusive.
- La question du temps libre, pendant lequel le parent va pouvoir partager un moment avec son enfant, et l'adaptation de nos créneaux d'activités au rythme des familles est un enjeu supplémentaire.

Etre parent aujourd'hui pour certaines familles est source d'angoisse ; angoisse face aux impératifs de la performance dictés par notre société aujourd'hui (*suis-je à la hauteur ? comment faire pour que mon enfant réussisse absolument ?*), angoisse quand on vit dans des quartiers «difficiles» (*pour la mère seule qui travaille : Comment éviter à mes grands enfants les risques et les mauvaises fréquentations ? Comment assurer leur réussite notamment quand l'argent manque, quand je ne maîtrise pas le français ?*).

Nous devons trouver la démarche, le positionnement adapté, en pensant à l'intérêt de l'enfant et à son développement, ainsi qu'à notre engagement pour le droit des femmes à ne pas être que des mères ... Quelques exemples de critères de réussite : patience et lente instauration de la confiance, qualité des actions, des intervenants, des locaux, proximité et rôle de relais vers les personnes les plus compétentes.

La petite enfance : lieu privilégié du contact avec les parents

► Dans nos structures petite enfance, nous sommes attachés à une dimension humaine où chacun est considéré dans son individualité. Tout ce temps, difficilement quantifiable, passé à aller à la rencontre de l'autre, a permis à de nombreuses familles d'aborder des problématiques particulièrement difficiles, voire taboues : la place de la femme dans la famille, les violences conjugales, les problèmes de logement et/ou de précarité. Le rôle des équipes est alors de continuer d'écouter, de soutenir mais aussi et surtout de réorienter vers d'autres professionnels compétents.

A Espace Riquet par exemple, les rencontres parents/professionnels constituent un moment privilégié d'échanges permettant d'aller au-delà des transmissions quotidiennes et donc d'aborder un sujet ou une thématique qui intéresse plus particulièrement certains parents. Il existe d'autres opportunités :

- Participation à des séances de lecture avec l'appui de l'association LIRE à Paris. Participation à des sorties organisées notamment en lien avec la référente animation collective famille du centre social.
- Des manifestations ponctuelles comme la brocante, dans lesquelles s'investissent les parents, sont des temps essentiels pour créer du lien, des échanges entre parents.

Le café des parents à Espace Riquet

► Instauré depuis 2 ans, cet espace d'accueil parents-enfants (*mais aussi grands-parents/petits-enfants*) connaissait un certain essoufflement. C'est donc avec une nouvelle formule que la saison a commencé avec des thématiques dédiées aux tout petits (*l'acquisition de la propreté*), ou aux plus grands (*le comportement adolescent*) et d'autres plus générales (*l'importance du jeu, l'école, les besoins alimentaires, la santé bucco-dentaire...*). Autre nouveauté, nous faisons désormais appel à des intervenants professionnels en lien avec les thèmes abordés. Les retours positifs des parents laissent entendre que nous sommes sur la bonne voie...

Retour sur les accueils parents-enfants à l'espace ludo-éducatif

► L'espace ludo-éducatif d'Espace Cambrai a ouvert ses portes en novembre 2008. Il n'est jamais facile de communiquer sur un concept «nouveau» et la notion d'accueil parents-enfants n'est pas facile à concevoir pour certains parents. A l'heure actuelle, nous proposons 2 accueils en semaine, ce qui d'une part, réduit les possibilités de présence pour certaines familles et d'autre part, limite leur appropriation du lieu. Le développement des actions de parentalité pendant le week-end est en projet. Malgré ces difficultés, on observe, petit à petit, le début d'une réelle participation de quelques familles. Nous poursuivons donc ce travail de longue haleine ...

...La suite au bilan moral 2010 !

Où sont les pères ?

La convivialité est maintenant bien ancrée dans les centres sociaux : soirée famille, sorties culturelles, fête de quartier, repas à thème, ...

Cependant, ce n'est pas parce que la «convivialité» est un mot féminin qu'elle n'est réservée qu'aux femmes. En effet, nous avons peu l'occasion de rencontrer les papas durant ces moments festifs.

L'absence du père se fait aussi ressentir sur des rencontres plus formelles : inscriptions aux activités, réunion d'information avant les séjours, etc...

Après la famille et l'école, les loisirs occupent une place importante pour l'enfant et participent à son éducation.

Et à l'époque où nous sommes à la recherche de «pairs» pour construire des projets sur l'avenir de notre jeunesse, nous avons besoin de tous les acteurs concernés y compris les pères.